

INFORMATIONS SCIENTIFIQUES

Tuberculose pulmonaire améliorée à la suite d'un érysipèle.
—L'auteur rapporte l'observation d'un malade de souche tuberculeuse présentant lui-même des signes de tuberculose pulmonaire, et dont les crachats renfermaient de nombreux bacilles de Koch avec quelques tétragènes. Ce malade contracta un érysipèle de la face avec streptocoques constatés. Les signes pulmonaires diminuèrent d'intensité de même que le nombre des bacilles dans les crachats.

A cette amélioration de la tuberculose par le streptocoque peuvent se rapporter les cas de guérison de lupus par une infection érysipélateuse rapportés par Besnier.

Tarcyfi (*Policlínico* 1904) a observé deux cas d'ostéite tuberculeuse guéris à la suite d'un érysipèle grave. La guérison persistait six mois après.

Schüfer de Kaisheim a publié également l'histoire d'un tuberculeux extrêmement avancé qui fut guéri en quatre mois à la suite d'un érysipèle de la face. Un an après il y avait seulement submatité à un sommet et quelques rares bacilles.

DR SILVESTRI.

Il s'agit d'une jeune fille de quatorze ans, atteinte, depuis l'âge de cinq ans, d'un lupus du visage et de la jambe droite, guéri par des applications répétées de permanganate de potasse. On peut employer soit la solution au cinquantième en applications permanentes, soit une solution concentrée appliquée durant un quart d'heure. Le traitement a duré six mois.

MM. HALLOPEAU ET NORÉRO.

Méningite tuberculeuse. Le bacille de Koch dans le liquide céphalo-rachidien.—L'auteur cite l'observation d'une malade atteinte de méningite tuberculeuse, et chez laquelle on a pratiqué à deux reprises différentes une ponction lombaire. L'examen microscopique du liquide a montré, outre de nombreux lymphocytes, des bacilles de Koch dont la présence n'a été constatée qu'à la deuxième ponction.